



## Menaces de morts et insultes verbales répétées

Par **Flokkon**, le 11/11/2015 à 10:52

Bonjour,

Je viens vers vous car je vis un problème assez pesant et pour lequel la Gendarmerie ne m'a donné aucune réponse.

J'ai aménagé il y a 3 ans dans une grande maison divisée en 2 appartements en colocation avec un ami d'enfance.

A peine quelques semaines après être arrivés, des tensions sont apparues avec nos voisins mitoyens (une famille de gens du voyage sédentarisés), ceux-ci ayant l'habitude avant notre arrivée d'utiliser les parties privatives de mon logement, j'ai dû avoir recours à la propriétaire pour pouvoir jouir de nos parties privatives, dont un jardin qui va exclusivement avec notre appartement, et éviter que mes voisins, leurs amis ou leur famille ne pénètrent sur mon espace privatif.

Les années passant, la courtoisie a repris le dessus (bonjour-bonsoir de rigueur) jusqu'en septembre dernier où un membre de la famille aux voisins, en leur absence, nous a traité de "sales pd", "enculés" et j'en passe en rapport au fait que nous sommes 2 hommes en colocation, le tout accompagné de "je vais te crever", "je vais te tuer", "tu sais pas qui je suis moi" en brandissant une batte de base-ball qu'il avait sorti de son coffre (tout ça pour le motif d'avoir eu le malheur de fermer le portail électrique de mon domicile, portail dont il a le boîtier électronique mais qu'il n'avait pas envie de chercher dans sa voiture).

Je me suis donc rendu à la Gendarmerie sur le conseil des voisins qui avaient vu la scène, et de ma propriétaire que j'ai immédiatement mis au courant, mais les Gendarmes n'ont pas voulu prendre ma déposition au motif que tant que je ne me suis pas fait taper dessus, tant qu'il n'y a pas de violence, soit-disant qu'ils ne peuvent rien faire.

Révolté, scandalisé et désabusé, j'ai donc décidé de laisser courir, puisque je n'ai pas d'autre option et que la Gendarmerie ne me protège pas et laisse faire l'agresseur, et ma propriétaire m'a demandé de lui prendre des photos à chaque fois que j'avais un problème avec eux pour monter un dossier à utiliser en cas de nouveau problème.

Sauf que voilà, hier soir, 22h, alors que nous regardions la TV tranquillement, le nouveau mari de la voisine qui vient tambouriner à la porte, complètement saoul, et rentre chez nous, nous insulte (à nouveau "sales PD", "vous êtes pas des hommes", "vous êtes que des merdes") et nous menace : "vous avez intérêt à changer de région ça va barder pour vous", "si vous

rappelez la propriétaire moi je vais venir m'occuper de vous, j'en ai rien a foutre, jsuis un gitan moi" etc etc etc...), nous pousse, tapes sur l'épaules etc.... Agression qu'il justifie par le fait qu'il m'ait vu prendre une photo de son véhicule qui était garé sur ma partie privative, photo que je prends sur conseil de ma propriétaire pour accumuler des preuves de leur nuisance justement, il est bon de le préciser, et que ça le dérange que je prévienne la propriétaire à chacune de ses intrusions sur mon domicile.

Le gitan étant totalement saoul, on a joué la diplomatie, calmé le jeu, et on l'a renvoyé chez lui et fermé la porte à clé... mais on en a plus que marre!!!

Que faire pour se défendre??

Pourquoi des menaces de mort réitérées à mon encontre laissent elles la Gendarmerie dans l'indifférence la plus totale??

Je suis au RSA depuis un an que j'ai fermé mon entreprise et n'ai donc pas les moyens de consulter un avocat ou qui que ce soit pour me conseiller.

La situation devient invivable, on n'ose plus sortir de chez nous ou ouvrir les fenêtres sans avoir peur de se faire agresser... et on ne peut même pas se défendre nous même car là je suppose que les Gendarmes ne seraient pas fainéants pour nous causer des problèmes!

On a commencé a chercher un nouveau logement mais ne roulant pas sur l'or et cherchant aussi du travail en même temps, ça devient très compliqué, et en attendant je vis avec l'angoisse quotidienne d'un dérapage violent devant mon domicile...

En l'absence de protection des forces de l'ordre j'ai vraiment besoin d'aide ou de conseils utiles svp. Car je sens bien qu'un drame peut arriver à tout instant, n'ayant pas l'intention de me laisser faire ad vitam eternam.

D'avance merci.

Roland